

# SORTIR à CANNES

SAISON 2011-2012

Donnez du Goût  
à vos Sorties



## ----- Concert ----- ORCHESTRA POPOLARE ITALIANA & CARMEN CONSOLI

1<sup>re</sup> Partie : SILVIA MALAGUGINI

**Samedi 10 décembre – 20h**  
**Palais des Festivals – Théâtre**  
**Debussy**

### Tarifs

1<sup>re</sup> Série Orchestre

Tarif Public : 28 € - Tarif Réduit : 24 €

2<sup>e</sup> série Balcon

Tarif Public : 22 € - Tarif Réduit : 18 €

Tarif -25 ans : 12€

Tarif enfant -de 10 ans : 10 €

Sortez entre amis : Tarif Réduit pour 4 places achetées

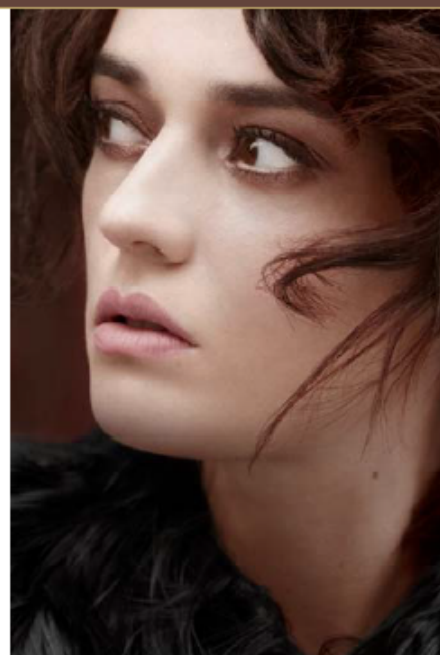
### RENSEIGNEMENTS

Palais des Festivals et des Congrès – Direction de l'Événementiel

Tél : 04 92 99 33 83 de 9h à 12h et de 14h à 17h

du lundi au vendredi

[www.palaisdesfestivals.com](http://www.palaisdesfestivals.com)



### POINTS DE VENTE

Billetterie Palais des Festivals et des Congrès

Tél : 04 92 98 62 77 – Email : [ivars@palaisdesfestivals.com](mailto:ivars@palaisdesfestivals.com)

Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 10h à 19h et 1h avant chaque représentation

Autres lieux : FNAC, AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE  
CARREFOUR, GEANT CASINO, [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr), [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

### Contact Presse

Elisabeth Lara – Palais des Festivals et des Congrès – La Croisette CS 30051

06414 Cannes Cedex

Tél : 04 92 99 84 46 - [lara@palaisdesfestivals.com](mailto:lara@palaisdesfestivals.com)

# ORCHESTRA POPOLARE ITALIANA & CARMEN COSOLI

## "Taranta d'Amore"

Direction Ambrogio Sparagna

Carmen Consoli, voix

### Programme

<b>Gira la canzone</b>	(2'30") (Musica di A.Sparagna)
<b>Tarantella zingaresca</b>	(3'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Ruccano</b>	(4'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Giro Misero</b>	(3') (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Ciuri Ciuri- Sangu pi sangu</b>	(5'30") (Musica e Testi tradizionali)
<b>Quanno so morto</b>	(4'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Dormi piccola carina</b>	(2'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Tammurriata</b>	(4') (Musica di A.Sparagna)
<b>Italia bella mostrati gentile</b>	(4') (Musica e Testi tradizionali)
<b>Suspiri de core</b>	(4'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Canto e cuntù</b>	(2'30") (con Carmen Consoli) (Musica e Testi tradizionali)
<b>Chi tu lu dissi</b>	(3'30") (con Carmen Consoli) (Musica e Testi tradizionali)
<b>Aremu rindhinedda</b>	(3') (con Carmen Consoli) (Musica e Testi tradizionali)
<b>Sia benedetto ci fici lu munnu</b>	(3'30") (con Carmen Consoli) (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Mater sabina/Vorrei ballare</b>	(5'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Amara terra mia</b>	(2') (Musica e Testi tradizionali)
<b>Pomodori /Strambotti</b>	(7'30") (Musica e Testi di A.Sparagna)
<b>Libera nos a malo</b>	(4') (Musica e Testi di A.Sparagna)

# ORCHESTRA POPOLARE ITALIANA & CARMEN COSOLI

## "Taranta d'Amore"

Direction **Ambrogio Sparagna**

**Carmen Consoli**, voix



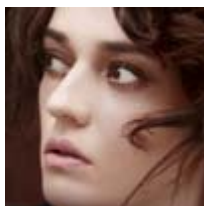
"**Taranta d'Amore**" rassemble une sélection de chants issus du cœur de la tradition orale du sud et centre de l'Italie, inspirée par la forme et l'expression de la Tarentella, reprise et recomposée par **Ambrogio Sparagna**, et spécialement adaptée pour l'Orchestre Populaire Italien.

En résidence à l'Auditorium Parco della Musica à Rome, l'Orchestre Populaire Italien se consacre à promouvoir la musique populaire italienne. Fondé par **Ambrogio Sparagna** en 2007, il est composé de jeunes musiciens venus de toutes les régions d'Italie et comprend vingt chanteurs et musiciens, musiciens qui jouent d'instruments traditionnels comme le « *Zampogne* », genre de cornemuse, les hautbois, accordéon, tambourin, mandoline, violon, guitare, vielle, lyre, trompette, harpe et bien d'autres encore.

L'orchestre a développé des projets en collaboration avec des musiciens et des artistes italiens pour transmettre le patrimoine culturel.

**Ambrogio Sparagna**, fils de musiciens traditionnels de Maranola, étudie la musique ethnique à l'Université de Rome avec Diego Carpitella ; ensemble, ils ont effectué de nombreuses recherches pour collecter des informations sur la musique populaire italienne. Il fonde, en 1984, The Bosio Big Band. En 1992, il compose l'opéra *Giofà il servo del Re* et en 1993, la cantate *Voci all'aria*. Il grave l'album *Invito* et transcrit l'opéra *La via dei Romei*. Pour la célébration du bicentenaire de la naissance de Giacomo Leopardi, Sparagna écrit la cantate *Un canto s'udia pe' li sentieri* et met en scène *La serva padrona* de Pergolèse. A l'occasion du jubilé du millénaire, il compose de la musique populaire pour voix, chœur, orchestre de violons et ensemble d'instruments traditionnels.

Il réalise les albums *L'avvenuta profezia*, *Viaggio nelle Pastorali e nei repertori del Natale*, *Vorrei Ballare*. Il dirige de 2004 à 2006, *Notte della Taranta*, avec un grand orchestre d'instruments folkloriques traditionnels.



**CARMEN CONSOLI** naît à Catane en 1974. A neuf ans, elle joue de la guitare électrique, à quatorze elle se produit avec un groupe de rock blues, les Moon Dog's Party et après avoir accumulé d'autres expériences dans le domaine des blues romains, elle revient à Catane où, sous la direction de Francesco Virlinzi, producteur et titulaire de la Cyclope Records, elle réalise son premier album *Deux paroles*, un recueil fascinant de petits morceaux pop rock électroacoustique. Le CD contient *Amour en plastique*, titre qui est présenté au Festival de Sanremo en

1996 : elle est ovationnée par la critique et le public pour ses qualités vocales uniques, ses

compositions et ses interprétations. Une longue tournée italienne y fait suite ainsi que les premières participations à d'importantes manifestations : du Concert du 1er Mai à Rome, aux Prix Recanati et Tenco.

En 1997 Carmen revient à Sanremo avec *Confusa e felice*, qui lance son nouvel album du même titre. Il s'agit d'un disque plus électrique que le précédent, qui confirme le talent de l'artiste et frappe surtout avec des morceaux tels que *Venus*, *Blunotte*, *la bellezza delle cose*, *per niente stanca* et *Fini all'ultimo*. Ce grand succès (plus de 120000 ventes) est accompagné de concerts au cours desquels Carmen met en valeur sa verve d'interprète battante et passionnée.

Son troisième album, *Mediamente isterica* sort en 1998 et marque un nouveau pas en avant. Ce choix est un concentré d'énergie où des textes mordants et un son aussi puissant, capable de libérer des mélodies pures, exaltent l'incomparable intensité de Carmen. Confirmant l'enthousiasme du public avec ses nouvelles chansons : *Geisha*, *Puramente casuale*, *Autunno dolciastro*, *Eco di sirene*, *Contessa miseria*, les deux tournées qui ont lieu pendant une bonne partie de 1999, la conduisent à la maturité. *Stato di necessità*, lancé à Sanremo avec *in bianco e nero* est de nos jours l'un des albums de l'an 2000 : au printemps le titre, un pop rock d'inspiration années 60 entre pétillant et mélancolique, est le plus fréquent sur les programmes radio, tandis que l'été est dominé par la Bossa Nova de *Paole di burro*. Après le succès de sa tournée estivale, Carmen repart en automne avec une brillante série de prestations théâtrales dans lesquelles les morceaux de son répertoire seront réinventés en mode acoustique. Après *Orfeo*, le quatrième CD et le splendide et touchant *L'ultimo bacio*, devenu thème principal du film homonyme de Gabriele Muccino, il est l'album en tête du hit-parade et lui permet de dépasser les 200000 copies vendues. Pour sceller cette période exaltante, les récompenses vont pleuvoir parmi lesquelles deux Italian Music Awards, deux Premi Italiani della Musica et le Nastro d'Argento di Film Fest de Taormine.

En 2001, après quelques spectacles en France, *Stato di necessità*, dépasse les frontières, avec en autres deux titres traduits en français, sur une maquette de Serge Gainsbourg réalisée avec la production artistique d'Henri Salvador. En été, c'est dans le cadre d'un concert au Théâtre Grec de Taormine, que Carmen est accompagnée par l'orchestre du Théâtre Vittorio Emanuele de Messine, dirigé par Paolo Buonvino, dans *L'amphithéâtre* et *la fillette impertinente*. Ce concert a ensuite été interprété uniquement à deux occasions totalement aux antipodes : l'une au Centre social Leoncavallo de Milan, l'autre à l'Académie Sainte Cécile de Rome, consécration définitive d'un talent sans aucune comparaison. En même temps, la Giunti publie la première biographie officielle de l'artiste, *Ce que je ressens*, -le monde, les pensées, la musique de Carmen Consoli.

# 1<sup>re</sup> PARTIE

## VAGA LUNA

Direction artistique et chant : **Silvia Malagugini**

Guitare et arrangements : **Maurizio Rinaldi**

Création lumières : **Guy Delahaye**



Sur scène, une chamane chante ses visions, à la lisière du monde des esprits et des humains. Dans une Italie où la musique savante côtoie la tradition orale, un chant de Verdi se fond en une lamentation des Pouilles, un air de Bellini en un refrain toscan... Le rêve de la chamane, tantôt jeune fille, tantôt vieille de mille ans, restitue un paysage brumeux, tragique et drôle, léger et profond, poétique et ironique.

L'univers musical du spectacle repose sur la rencontre entre la voix de **Silvia Malagugini** et la guitare de **Maurizio Rinaldi**.

Cette rencontre donne vie au personnage de la chamane, dont le style évoque des lieux géographiques et des sentiments divers : des plaines du Pô aux marécages de Toscane, jusqu'aux anses d'un Mississippi sicilien, le blues d'une Italie insolite, romantique et mystérieuse.

Le chant, le théâtre et la danse ont toujours cohabité harmonieusement dans le parcours de **Silvia Malagugini**. De culture classique et lyrique, Silvia s'initie à la musique traditionnelle au sein du groupe Il Nuovo Canzoniere Italiano où elle côtoie, entre autres artistes, Giovanna Marini (le disque *Bella Ciao* témoigne encore aujourd'hui du travail de ce groupe).

La rencontre avec Dario Fo, grand homme de théâtre et Prix Nobel de littérature - elle fait partie de sa compagnie Nuova Scena pendant deux ans - la conduit naturellement au théâtre populaire. Après ses années d'apprentissage à Milan, où elle est née, Silvia travaille la danse à Vienne avec Rosalia Chladek. L'année passée auprès de cette grande dame de la danse expressionniste allemande, lui permet d'acquérir un complément d'expression scénique. A Paris, où elle s'installe dans les années 80, Silvia Malagugini dirige, depuis 1995, la compagnie Nonna Sima. Dans ses créations dont *L'Antro Magico*, *Tera e Aqua*, *La*, *Puzzle*, *La Pierre qui Chante*, *Le Chant des Paladins*, *Mystères* elle privilégie le travail vocal, tout en mettant en valeur celui du corps et de la mise en scène. Discographie : 1987 *L'Antro Magico* (Polydor) Grand Prix de l'Académie Charles Cros du disque étranger ; 1990 *LA* (Mélodie) ; 1993 *Puzzle* (Auvidis) ; 1996 *La Pierre Qui Chante* (Buda Musique) ; 2003 *Mystères* (Buda Musique). Spectacles : A Paris : l'Olympia, le Théâtre de Paris, la Comédie Caumartin, le Café de la Danse, la Maroquinerie, l'Eglise Saint-Louis en l'Isle, l'Eglise Saint-Germain des Près, l'Oratorio du Louvre, l'Eglise Saint-Merry, l'Eglise Notre-Dame des Champs...

En France : les Maisons de la Culture de Grenoble et Rennes, le Théâtre de Saverne, le Festival d'Avignon (à plusieurs reprises), le Festival d'Art Sacré de Sylvanes, la Cathédrale de Lescar, Tréguier, Saint-Lizier, l'Abbaye du Relecq...Tournées en Europe, Asie, Canada, Ile de la Réunion, Guadeloupe...

Docteur en ethnomusicologie, **Maurizio Rinaldi** est l'un des protagonistes du folk revival italien des années 70-80. Musicien et chercheur, Maurizio a contribué à la redécouverte et à la diffusion du patrimoine musical du Piémont, riche de ballades épiques lyriques et de danses. Il a été l'un des fondateurs du célèbre groupe Prinsi Raimund et a collaboré avec différents groupes musicaux et musiciens liés folk revival.

Son style d'exécution est fondé sur la voix et sur un instrument, la guitare. Toutefois, même si le point de départ est conventionnel (le conteur qui s'accompagne à la guitare), le résultat est une proposition où l'instrument s'appuie sur la voix pour construire une texture mélodique et harmonique, liée aux particularités musicales du chant. Il faut souligner que la musique populaire est essentiellement modale, c'est-à-dire basée sur une conception de la composition prétonale ancienne, qui risque de disparaître, si le chant est arrangé selon les critères de la musique moderne.

Dans ce but, l'accordage de la guitare a été modifié : il est ainsi possible d'obtenir des couleurs musicales inédites, en adaptant la structure harmonique et rythmique des morceaux. Le résultat final est une osmose entre un langage ancien et un instrument moderne détourné : dans la musique baroque, d'ailleurs, tantôt modale, tantôt tonale, on modifiait couramment l'accordage de luths et théorbes, selon les morceaux, pour en enrichir les possibilités d'exécution.